

Un gommeux à un usurier :
Comment, 9 pour cent ? Vous m'aviez dit que vous prêtiez à 6 pour cent ?
Eh bien, oui ; six et la moitié de six qui est de trois : total neuf.

La Compagnie du Câble Commercial a fait les arrangements nécessaires pour racheter en janvier les \$400,000 d'obligations qui restent en circulation sur son émission de \$3,000,000 à 6 p.c.

M. R. R. Samuel, autrefois de la Gazette de Montréal, est devenu le co-associé de M. E. B. Biggar, propriétaire du *Canadian Journal of Fabrics* et du *Canadian Engineer*.

La betterave et les pommes pour la fabrication du cidre. — On estime qu'un minot de betteraves mélangé à neuf minots de pommes à cidre, fait une liqueur plus riche et d'une meilleure saveur que le cidre fabriqué seulement avec des pommes.

Chez le marbrier :
Déjà cinq enterrements ont défilé devant la porte, un sixième arrive !
—Matin ! exclame un client, il paraît que ça donne ferme en ce moment.
—Dame ! monsieur, il faut bien que tout le monde vive !

Le persil a une propriété assez singulière, que l'on ignore trop souvent et dont nos ménagères feront bien de prendre note : celles de casser les verres. Un objet de verre frotté de persil casse. Il suffit d'avoir palpé du persil pour briser un verre en le lavant immédiatement après.

L'exploitation de sources de pétrole, dans la Basse-Alsace, a pris depuis quelques années un accroissement considérable. En 1892, la production a été de 13,000 tonnes de pétrole brut. La principale source, celle de Pechelbronn, possède une raffinerie à Soultz-sous-Forêts.

MM. Brosseau & Cie, fabricants de vinaigre, à Montréal, avaient été dénoncés comme sortant de leur entrepôt d'accise, des alcools sur lesquels ils évitaient de payer les droits. Après enquête faite par le département du revenu de l'intérieur, la dénonciation a été reconnue malicieuse et mal fondée.

Le gouvernement chinois a défendu l'importation des machines pour ne pas détourner le peuple de ses occupations accoutumées, et sur les représentations du gouvernement anglais, il a répondu que cette prohibition n'est d'aucune manière contraire aux traités, parce qu'elle concerne les Chinois aussi bien que les étrangers.

Voici le rapport des opérations de la fromagerie du village de Hoxton Pond durant la saison de fabrication de l'année courante.

Recettes de lait reçu.....	752,703 lbs
Fromage vendu.....	78,273 lbs
Argent distribués.....	\$5,860.4
Coût de la fabrication.....	915.31
Rendement par 100 lbs de lait	7,785 p.c.
Nombre de vaches.....	355
Durée de la saison.....	188 jours

Il arrive assez souvent que le cultivateur achète des outils aratoires qu'il croit être en acier, et qui ne sont qu'en

fer, par le poli qu'on a su leur donner. Voici un moyen facile de reconnaître si l'outil est en fer ou en acier : s'il s'agit de placer l'outil sur une pierre, et de jeter sur cet outil de l'acide nitrique (quatre parties d'eau sur une d'acide.) Si l'acide fait une tache noire sur l'outil, il est d'acier ; dans le cas contraire, l'outil est en fer.

Pratiquement, on ne fait aucune différence entre le blé-d'Inde jaune et le blé-d'Inde blanc, au point de vue de leur valeur nutritive, mais il a été constaté que le blé-d'Inde jaune contenait une plus forte quantité de matière grasse, et que le blé-d'Inde blanc fournissait plus d'amidon. Pour cette raison il est préférable d'utiliser le blé-d'Inde jaune pour l'amélioration des animaux et le blé-d'Inde blanc pour d'autres fins : la fabrication du pain etc.

Les annonces dans un journal de commerce sont-elles profitables, demande le *New England Grocer*. Et notre confrère répond : Une maison de New-York a payé \$28,000 au journal qui publie ses annonces. Un journal de Chicago reçoit \$12,000 par année d'une seule maison. Or, s'il est profitable de dépenser des sommes aussi considérables dans des journaux qui sont considérés plutôt comme des organes particuliers, ne publiant qu'une seule annonce d'épicerie en gros, combien doit-il être plus avantageux d'annoncer dans un journal indépendant qui publiera les annonces d'une douzaine de maisons de gros ?

On procède en ce moment, dit l'*Echo Forestier*, au pavage d'une partie de la rue Lafayette, à Paris, avec des pavés en bois d'acajou du Brésil, de toute beauté. On compte que sa dureté lui donnera une durée compensant et au delà l'élévation du prix de revient, qui, d'après les renseignements obtenus sur place, ne serait pas aussi élevé qu'on pourrait le supposer au premier abord. Chaque pavé de la dimension ordinaire du pavé de bois coûterait 8c à pied d'œuvre, et reviendrait tout paré, avec substruction en béton, à 20c, soit \$10.00 la verge carrée.

Ainsi une chaussée comme celle de la rue Lafayette, qui a environ deux milles de long, et 45 pieds de large, reviendrait à quelque chose comme \$50 000.

Depuis quelques années, on emploie avec succès à l'étranger, comme couverture de serres, marquises, véranda, toitures de magasins, fenêtres d'usine, etc., un produit fort intéressant connu dans l'industrie sous le nom de tectorium. Le tectorium se compose d'une pâte gélatineuse, transparente, de couleur jaune, coulée en plaques minces et au milieu de laquelle est un tissu métallique qui lui donne la consistance nécessaire. Il se fabrique par largeur de 4 pieds et par pièces de 22 pieds de longueur. Le tectorium réfracte les rayons du soleil. Il possède la même transparence que le verre opale, est tenace et flexible, se laisse plier sans se casser, ne craint pas la gelée et est insoluble dans l'eau. Mauvais conducteur de la chaleur, sa résistance augmente par l'exposition à l'air, et, de plus, il s'éclaircit peu à peu au soleil. Le tectorium se coupe facilement avec des ciseaux et peut épouser toutes les formes que l'on désire. Pour le fixer, on le cloue sur les petits bois des fenêtres comme le verre ordinaire, et, s'il s'agit de l'em-

ployer sur du fer ou de la fonte, on garnit au préalable le métal avec de petites lattes en bois sur lesquels on le fixe au moyen de clous. Le tectorium, entre autres avantages, joint à la modicité réelle de son prix comparé à celui du verre, cette qualité très appréciable de pouvoir se réparer facilement.

ASSURANCES.

On annonce la formation prochaine d'une nouvelle compagnie d'assurance sur la vie, sous le nom de The Northern Life Insurance Company of Canada, devant avoir ses bureaux principaux à London, Ont.

M. Gerald E. Hart, a cessé d'être le gérant à Montréal, de l'Assurance contre l'incendie la Phenix de Hartford.

Les compagnies d'assurances ayant haussé leur tarif pour Truro, N. E., la Chambre de Commerce de cette ville a nommé un comité qui verra les assureurs et s'enquerra des moyens d'obtenir une réduction de leurs taux d'assurance.

EPICERIES.

Des nouvelles de Livourne, Italie, disent que la récolte des olives progresse d'une manière très satisfaisante dans le district de Lucques, d'où vient l'huile d'olive la plus renommée du monde entier.

La récolte du café en croissance au Brésil est estimée par le *Journal de Commercio* à 7,750,000 sacs. Il faut espérer que la guerre civile sera terminée à temps pour permettre de mettre cette récolte de bonne heure sur le marché.

Une ordonnance du Préfet de Police de Paris interdit d'introduire la margarine et toute substance destinée à remplacer le beurre dans la partie des Halles Centrales de Paris où se fait le commerce de beurre.

On dit que les commerçants de Québec et d'Ontario ont fait des achats très considérables de produits agricoles dans l'île du Prince-Edouard, pour expédition immédiate avant que les communications avec la terre ferme soient interrompues par la glace.

La récolte d'oranges de Californie promet un rendement bien supérieur à celui de l'année dernière. La maturation se fait d'une manière régulière. Les premiers envois ont déjà paru sur le marché de New-York.

La position des clous de girofle paraît être très ferme. La récolte de Zanzibar, que l'on avait estimée d'abord à 150,000 balles, n'est plus évaluée qu'à 70,000 à 80,000 balles et, à Bombay, les négociants Parsis, paraissent des acheteurs actifs, payant des prix à la parité de 7½c à New-York.

Une singulière explosion a eu lieu il y a quelques jours dans un moulin à épices à Pawtucket, R. I. Un employé, nommé Phelan était à faire rôtir du café lorsque tout à coup une formidable explosion se produisit dans la rôtissoire. M. Phelan en fut presque aveuglé, les épices et le café prirent feu et, sans la prompt intervention des pompiers, tout brûlait. On n'a pu se rendre compte de la cause de cette explosion.